Concours National Commun (CNC), Maroc

Session 2003, filière TSI

Chimie

Durée : 2 heures

Ce que traite le sujet

- Partie 1 : quelques propriétés structurales
- Partie 2 : réactions en phase sèche
- Partie 3 : chlorure mercureux ou calomel

Sujet reproduit sans retouche à partir de la page suivante.

Résumé des parties, chapitres de cours liés et autres années :
prepahelp.com/annales/cnc/tsi/2003/chimie

Prepa Help ne revendique aucun droit sur le sujet, propriété de l'organisateur du concours.

ROYAUME DU MAROC

Ministère de l'Éducation Nationale
et de la Jeunesse

Ministère de l'Enseignement
Supérieur, de la Formation des Cadres
et de la Recherche Scientifique

Concours National Commun d'Admission aux Grandes Écoles d'Ingénieurs

Session 2003

ÉPREUVE DE CHIMIE

Durée 2 heures

Concours **TSI**

Cette épreuve comporte 5 pages au format A4, en plus de cette page de garde
L'usage de la calculatrice est *autorisé*

L'énoncé de cette épreuve comporte 5 pages.
L'usage de la calculatrice est autorisé.

On veillera à une présentation claire et soignée des copies. Il convient en particulier de rappeler avec précision les références *des questions abordées.*

Le mercure

Le problème propose l'étude de quelques aspects de la chimie du mercure. Aucune connaissance préalable de la chimie de cet élément n'est requise pour aborder les différentes parties du problème.

Si, au cours de l'épreuve, un candidat repère ce qui lui semble être une erreur d'énoncé, il le signale sur sa copie et poursuit sa composition en indiquant les raisons des initiatives qu'il est amené à prendre.

Données utiles

– Données générales

- Nombre d'AVOGADRO : $N_A = 6,023 \times 10^{23}\ \text{mol}^{-1}$;
- Constante des gaz parfaits : $R \approx 8,314\ \text{J.K}^{-1}.\text{mol}^{-1}$;
- Constante de FARADAY : $F = 9,65\ 10^4\ \text{C.mol}^{-1}$;
- $\dfrac{RT}{F} \ln 10 \approx 0,06\ \text{V}$ à $298\ \text{K}$, ln désignant le logarithme népérien ;

– Enthalpies standard de formation et entropies standard absolues à $298\ \text{K}$:

	$O_{2\,(g)}$	$Ag_{(s)}$	$Hg_{(\ell)}$	$SO_{2\,(g)}$	$AgCl_{(s)}$	$HgS_{(s)}$
$\Delta_r H_f^\circ\ (\text{kJ.mol}^{-1})$	-	-	-	$-296,8$	$-127,1$	$-58,20$
$S^\circ\ (\text{J.K}^{-1}.\text{mol}^{-1})$	$205,1$	$42,55$	$76,02$	$248,2$	$96,25$	$82,40$

g : gaz, ℓ : liquide, s : solide.

– Masses molaires atomiques :

Élément	S	Cl	K	Hg
$M(\text{g.mol}^{-1})$	$32,1$	$35,5$	$39,1$	$200,6$

– Pression de vapeur saturante du mercure liquide à $800\ \text{K}$: $p_s(\text{Hg}) = 11,6\ \text{bar}$.

– Tous les gaz rencontrés dans le problème seront considérés comme parfaits.

1ère partie

Quelques propriétés structurales

1.1. Quelques propriétés de l'élément mercure

Le mercure Hg a pour numéro atomique $Z = 80$.

1.1.1. Dans quel été physique (gaz, liquide ou solide) se trouve le mercure dans les conditions normales de température et de pression ? Citer un autre élément qui se trouve dans le même état physique.

1.1.2. À l'état naturel, le mercure possède sept isotopes stables d'abondances respectives :

Isotope	$^{196}_{80}\mathrm{Hg}$	$^{198}_{80}\mathrm{Hg}$	$^{199}_{80}\mathrm{Hg}$	$^{200}_{80}\mathrm{Hg}$	$^{201}_{80}\mathrm{Hg}$	$^{202}_{80}\mathrm{Hg}$	$^{204}_{80}\mathrm{Hg}$
Abondance	0,15 %	9,97 %	16,87 %	23,10 %	13,18 %	29,86 %	6,87 %

1.1.2.1. Qu'appelle-t-on noyaux isotopes ?

1.1.2.2. Déterminer la masse molaire atomique M_{Hg} du mercure.

1.1.3. Quelle est la configuration électronique de l'atome de mercure dans son état fondamental ?

1.1.4. En déduire sa position (ligne et colonne) dans la table périodique des éléments. À quel bloc d'éléments appartient-il ?

1.1.5. Le mercure possède deux degrés d'oxydation stables +I et +II. Donner les configurations électroniques correspondantes et justifier leur stabilité relative.

1.2. Propriétés cristallographiques

Le mercure se rencontre à l'état naturel sous forme de sulfure HgS qui possède deux variétés allotropiques. La variété principale, de couleur rouge est appelée *cinabre*. Elle a une structure de type hexagonal assez complexe. Par contre, la variété moins courante, dite métacinabre, cristallise dans une structure cubique du type ZnS blende de paramètre de maille $a = 587,17\ \mathrm{pm}$. Les vecteurs de base de la maille sont notés $\vec{a}$, $\vec{b}$ et $\vec{c}$. On s'intéresse par la suite aux propriétés cristallographiques du métacinabre.

1.2.1. Quelles relations existent-elles entre $\vec{a}$, $\vec{b}$ et $\vec{c}$?

1.2.2. Donner les coordonnées réduites des ions de la maille de HgS et représenter sa projection orthogonale dans le plan $(\vec{a}, \vec{b})$.

1.2.3. Quelle est la nature des sites cristallographiques occupés par les cations ? Sont-ils tous occupés ? Si non, donner les coordonnées des sites non occupés.

1.2.4. Calculer la distance la plus courte entre deux cations ainsi que la distance la plus courte entre deux sites du type de ceux occupés par les cations. Comparer et commenter.

1.2.5. Quel est le nombre d'entités HgS par maille ?

1.2.6. Calculer la masse volumique ρ du métacinabre HgS.

2ème partie

Réactions en phase sèche

Dans cette partie, on se propose d'étudier la réaction chimique à la base de l'obtention du mercure à partir du cinabre. On étudiera également un équilibre de décomposition de l'oxyde de mercure HgO.

2.1. Pyrométallurgie

L'extraction du mercure à partir du cinabre s'effectue par grillage du minerai à l'air :

$$\mathrm{HgS_{(s)}} + \mathrm{O_{2\,(g)}} \rightleftarrows \mathrm{Hg_{(\ell)}} + \mathrm{SO_{2\,(g)}}$$

2.1.1. Calculer la variance d'un tel système et interpréter la valeur obtenue.

2.1.2. Déterminer l'enthalpie libre standard $\Delta_r G^0(T)$ de cette réaction dans le cadre de l'approximation d'ELLINGHAM. Commenter son signe.

2.1.3. Déterminer la valeur numérique de la constante d'équilibre K_1 à 300 K. Commenter.

2.1.4. En réalité on travaille à 973 K. Pourquoi doit-on travailler à température élevée pour extraire le mercure à partir du cinabre ? On donne la température d'ébullition du mercure sous pression standard : $\theta^\circ_{\mathrm{eb}}(\mathrm{Hg}) = 356,6\ ^\circ\mathrm{C}$.

2.2. Décomposition de l'oxyde mercurique

À température suffisamment élevée, l'oxyde de mercure HgO solide peut se décomposer pour donner du mercure gazeux et du dioxygène selon :

$$2\,\mathrm{HgO_{(s)}} \rightleftarrows 2\,\mathrm{Hg_{(g)}} + \mathrm{O_{2\,(g)}}$$

dont la constante d'équilibre vaut $K_2 = 6,2$ à 800 K.

2.2.1. Calculer la variance du système général composé de $\mathrm{HgO_{(s)}}$, $\mathrm{Hg_{(g)}}$ et $\mathrm{O_{2\,(g)}}$ ainsi que celle du système obtenu par décomposition partielle de $\mathrm{HgO_{(s)}}$. Interpréter les valeurs obtenues.

Dans un récipient clos de volume $V = 1$ L, initialement vide et maintenu à une température $T = 800$ K, on introduit une quantité de matière n d'oxyde de mercure HgO solide.

2.2.2. Pourquoi, pour les faibles valeurs de n, l'oxyde de mercure se décompose-t-il totalement ?

2.2.3. À partir de quelle valeur n_0 de n, il y a coexistence de $\mathrm{HgO_{(s)}}$, $\mathrm{Hg_{(g)}}$ et $\mathrm{O_{2\,(g)}}$? Commenter.

2.2.4. Exprimer et représenter les variations de la pression totale p dans le récipient en fonction de n.

2.2.5. Montrer que, lors de cette expérience, il ne se forme pas de mercure liquide.

Dans le récipient précédent, contenant un excès de $\mathrm{HgO_{(s)}}$ et maintenu à la température constante $T = 800$ K, on introduit une quantité de matière N de mercure liquide.

2.2.6. À partir de quelle valeur N_0 de N apparaît la première goutte de $\mathrm{Hg_{(\ell)}}$ en équilibre avec $\mathrm{HgO_{(s)}}$, $\mathrm{Hg_{(g)}}$ et $\mathrm{O_{2\,(g)}}$?

2.2.7. Calculer la variance du système ainsi obtenu et interpréter le résultat.

3ème partie

Chlorure mercureux ou calomel

Le calomel est le chlorure de mercure I ou chlorure mercureux Hg_2Cl_2. On admettra qu'en solution aqueuse, l'ion mercure (+I) se trouve uniquement sous forme de dimère Hg_2^{2+}.

3.1. Solubilité du calomel

À 298 K, la solubilité du calomel dans l'eau pure vaut $s = 6,8 \times 10^{-7}$ mol.L^{-1}.

3.1.1. En déduire le produit de solubilité K_s du calomel.

3.1.2. Calculer la solubilité s' du calomel dans une solution de chlorure de potassium à 10^{-2} mol.L^{-1}. Comparer les deux valeurs de solubilité et expliquer.

3.2. Mesure d'un potentiel standard

On réalise la pile suivante :

$$(-)\ Pt \mid H_{2\,(g)} \mid (H^+, Cl^-) \parallel Hg_2Cl_{2\,(s)} \mid Hg_{(\ell)}\ (+)$$

La pression de dihydrogène vaut 1 bar et la concentration en acide chlorhydrique est $c_1 = 10^{-2}$ mol.L^{-1}. La force électromotrice de cette pile vaut $e_1 = 510$ mV.

3.2.1. Déterminer le potentiel standard du couple $Hg_2Cl_{2\,(s)}/Hg_{(\ell)}$.

3.2.2. En déduire le potentiel standard du couple $Hg_2^{2+}/Hg_{(\ell)}$.

3.3. Électrode au calomel saturée

L'électrode au calomel est la demi-pile symbolisée par :

$$Hg_{(\ell)} \mid Hg_2Cl_{2\,(s)} \mid (K^+, Cl^-) \parallel$$

On note c la concentration de la solution de chlorure de potassium.

3.3.1. Faire un schéma réaliste d'une électrode au calomel de laboratoire.

3.3.2. Donner le montage *complet* permettant de mesurer le pH d'une solution aqueuse utilisant une électrode au calomel et une autre électrode dont on donnera le nom.

3.3.3. Exprimer le potentiel rédox E_{EC} de l'électrode au calomel.

3.3.4. Qu'appelle-t-on électrode de référence ? À quelle condition l'électrode au calomel peut-elle jouer le rôle d'électrode de référence ? Comment parvient-on à cela ?

3.3.5. Dans quel type de solution ne peut-on pas alors l'utiliser ? En donner un exemple concret. Comment arrive-t-on alors à résoudre ce problème ?

3.3.6. Calculer la valeur du potentiel E_{ECS} de l'électrode au calomel saturée à 298 K sachant que la solubilité du chlorure de potassium est $w = 355$ g.L^{-1}.

3.4. Mesure de grandeurs thermodynamiques

On réalise, sous une pression totale de $1\ \mathrm{bar}$, la pile suivante :

$$(-)\ \mathrm{Ag}_{(s)}\ |\ \mathrm{AgCl}_{(s)}\ |\ (\mathrm{K}^+, \mathrm{Cl}^-)\ ||\ \mathrm{Hg_2Cl_{2\,(s)}}\ |\ \mathrm{Hg}_{(\ell)}\ (+)$$

La concentration de la solution de chlorure de potassium est $c_2 = 0,1\ \mathrm{mol.L^{-1}}$. On note e_2 la force électromotrice de cette pile. Elle vaut $46,00\ \mathrm{mV}$ à $298\ \mathrm{K}$ et $65,03\ \mathrm{mV}$ à $353\ \mathrm{K}$.

3.4.1. Faire un schéma de la pile ainsi réalisée.

3.4.2. Écrire les équations des demi-réactions rédox ayant lieu à chaque électrode ainsi que la réaction globale de fonctionnement de la pile.

3.4.3. Calculer l'enthalpie standard $\Delta_r H^\circ$ et l'entropie standard $\Delta_r S^\circ$ de cette réaction. Commenter les valeurs obtenues. On supposera ces grandeurs indépendantes de la température.

3.4.4. En déduire l'entropie standard absolue et l'enthalpie standard de formation du calomel.

FIN DE L'ÉPREUVE

Travailler les chapitres de ce sujet

Prepa Help suit le programme de TSI chapitre par chapitre : cours détaillé, méthodes, pièges, exercices et problèmes corrigés pas à pas, tirés des concours. L'essai gratuit donne accès aux chapitres offerts de ta filière, sans carte bancaire.

Chapitres liés à ce sujet

- Second principe : enthalpie libre, potentiel chimique et équilibre chimique
- Optimisation d'un procédé : facteurs d'équilibre et déplacement d'équilibre
- Premier principe appliqué aux transformations physico-chimiques : grandeurs standard de réaction et effets thermiques
- Oxydoréduction et piles électrochimiques
- Réactions de dissolution et de précipitation

Ouvrir l'essai gratuit

Scanne le code ou clique sur le bouton.

prepahelp.com/#essai

Une question sur le concours ou sur ta filière : **écrire sur WhatsApp**

Les autres années et épreuves : prepahelp.com/annales/cnc/tsi